

Monsieur le Directeur Préfet,
Monsieur le Directeur académique,

Mesdames, Messieurs,

La FCPE porte ce soir la parole de parents d'élèves qui, nombreux en cette fin d'année scolaire, s'inquiètent de la manière dont va se dérouler la prochaine rentrée.

La FCPE défend un projet éducatif ambitieux, plaçant au cœur de ses préoccupations, l'intérêt des élèves.

C'est trop souvent les enfants qui sont les grands « oubliés » dans les instances où l'on parle d'éducation.

Ce sont pourtant les premiers intéressés quand les moyens manquent, quand les classes ferment, quand les conditions d'accueil se dégradent.

A la FCPE, nous pensons que la formation des citoyens de demain est la mission la plus noble qui soit.

A la FCPE, nous défendons un modèle de société dans lequel l'éducation n'est pas un bien de consommation ordinaire, ni une variable d'ajustement budgétaire.

A la FCPE, nous avons encore foi dans le service public d'éducation : mais celui-ci est trop souvent attaqué, malmené et subit de toute part des assauts pour le démanteler.

Depuis plusieurs semaines, partout dans le département, des parents d'élèves se mobilisent et luttent pour réclamer que les pouvoirs publics les écoutent et donnent droit à leurs revendications.

On nous appelle tous les jours : des parents inquiets, qui redoutent des classes surchargées dans les écoles où sont annoncées le report d'ouverture de classes, quand il ne s'agit pas, purement et simplement, de fermetures.

Le secteur rural fait l'objet, de notre part, de la plus grande vigilance.

Se concentrent dans ces communes les difficultés pour les habitants (sur le plan économique, notamment), sans qu'il y ait besoin d'en rajouter, avec une école contrainte de moins bien fonctionner et de moins bien accueillir les enfants, faute de moyens suffisants.

Par exemple, est-il normal -et simplement raisonnable- de maintenir des effectifs à 30 élèves en maternelle ?...

Nous soulignons ici l'ampleur des mobilisations observées ces derniers jours, y compris devant l'Inspection académique, lundi matin, quand une centaine de parents d'élèves est venue pour attirer l'attention sur les situations qu'ils vivent dans leurs écoles.

Les véritables défenseurs de l'école publique ne sont pas qu'ici, dans cette salle.

Ils sont dehors, réunis devant les grilles de la Préfecture, comme les parents de l'école de la Chapelle du Genêt, qui dénoncent une décision incompréhensible de fermeture d'une classe, avec pour conséquence des effectifs à plus de 30 dans les deux classes restantes. Ces mesures d'économie à la petite semaine fragilisent l'école publique du village, la rendant forcément moins attractive. Cela a au moins l'avantage de favoriser directement l'école privée voisine... Voilà comment, chaque année, le service public instaure lui-même les conditions d'une concurrence déloyale, au profit de l'enseignement confessionnel.

Les véritables défenseurs de l'école publique ne sont pas qu'ici dans cette salle.

Ils sont dans la commune nouvelle de Bauné / Loire-Authion, autre exemple d'une lutte au quotidien des parents pour sauver leur école, menacée par la suppression d'une classe, alors que l'état du bâtiment nécessite sa complète reconstruction.

La FCPE a par ailleurs interpellé les services de l'Education nationale et attend des précisions sur l'affectation de médecins scolaires dans notre département.

Sur plusieurs territoires, comme celui du Saumurois, le besoin est palpable (à l'image du manque criant de professionnels de santé, en général). Le médecin scolaire est souvent le seul à pouvoir apprécier, dès le plus jeune âge, les difficultés de nos élèves. Nous regrettons qu'il ne soit plus présent lors des visites des Grandes Sections de maternelle.

Quand il ne s'agit pas des écoles, ce sont les collèges publics qui désespèrent les parents d'élèves et la communauté éducative.

Deux dossiers sont suivis de près par la FCPE.

La possible fermeture du collège Yolande d'Anjou, à Saumur, pose véritablement question. Nous demandons que soient véritablement associé l'ensemble des acteurs, à commencer par les familles, pour une décision qui les concerne directement.

Nous en appelons au Président du Conseil départemental : à lui de prendre en considération tous les atouts des collèges existant à Saumur, y compris Yolande d'Anjou, en permettant que se développent, dans ces établissements, des projets éducatifs de qualité.

Dans le secteur des Mauges, observant la montée continue des effectifs du collège situé à Montrevault - chose que personne ne conteste, pas même le Département, obligé d'y installer des baraquements dans la cour de récréation - la FCPE réclame une accélération de la mise en chantier du futur collège de Beaupréau, avec le lancement des études dans les plus brefs délais.

Par ailleurs, les besoins particuliers des élèves n'y sont pas pris en compte : aucune place ULIS supplémentaire en collège n'est ouverte dans le secteur des Mauges. Les parents sont "invités" à inscrire les enfants en sixième ordinaire... Pas davantage de structures SEGPA sur ce territoire, qui compte pourtant 120.000 habitants, ce qui est une grave anomalie.

Pour terminer, un vœu plus optimiste, parce que nous sommes à la veille des vacances...

Belles sont les écoles publiques, quand elles sont soutenues, accompagnées, défendues ; lorsqu'elles font l'objet de toutes nos attentions, qu'elles bénéficient d'un contrat social et politique autour des missions essentielles qu'elles rendent à la nation.

Belles sont les écoles publiques, quand les parents lui font confiance, se battent pour elles et ne se résignent pas ; quand ces mêmes parents ont à la fois une exigence pour leurs enfants et pour les enfants des autres ; quand l'école devient synonyme d'espérance et -on le voit ces derniers jours- de solidarité dans les mobilisations.

En cette période où les enseignants, les parents et leurs enfants célèbrent ensemble la fin de l'année scolaire, la fête risque néanmoins d'être gâchée dans les 23 écoles du département qui s'appêtent à vivre la disparition d'une classe, à la rentrée prochaine.

Nous vous remercions.

Jean-Baptiste Lalanne

Président FCPE 49